



## Que tes promesses sont douces à mon palais, plus que le miel à ma bouche!

« À toujours, ô Éternel ! Ta parole subsiste dans les cieux, ta fidélité dure de génération en génération. Tu as affermi la terre, et elle subsiste. C'est d'après tes ordonnances que les choses subsistent aujourd'hui, car toutes sont à ton service. Si ta loi n'avait fait mes délices, j'aurais alors péri dans mon malheur. Je n'oublierai jamais tes statuts, car par eux tu me fais vivre. Je suis à toi : sauve-moi ! Car je recherche tes statuts. Des méchants m'attendent pour me faire périr; je suis attentif à tes préceptes. Je vois une fin à tout ce qui est parfait : Ton commandement est d'une ampleur sans limites. Combien j'aime ta loi ! Elle est tout le jour ma méditation. Ton commandement me rend plus sage que mes ennemis, car je l'ai toujours avec moi. Je suis plus avisé que tous mes maîtres, car tes préceptes font ma méditation. J'ai plus d'intelligence que les vieillards, car je garde tes statuts. Je retiens mon pied loin de toute mauvaise voie, afin d'observer ta parole. Je ne m'écarte pas de tes ordonnances, car c'est toi qui m'instruis. **Que tes promesses sont douces à mon palais, plus que le miel à ma bouche!** Par tes statuts, je deviens intelligent, aussi je déteste toute voie de fausseté. »

Psaume 119.89-104

Le titre d'un article de journal a attiré mon attention : « *Il survit à une fusillade grâce à sa Bible.* » À Chicago, un chauffeur d'autobus de 49 ans portait dans sa poche de chemise une petite Bible. Trois voyous sont entrés dans son autobus et lui ont tiré deux balles, mais sa Bible a amorti le coup et il n'a pas été blessé. Il a même réussi à faire fuir les voyous ! Quelle histoire !

Chaque jour, le voyou qu'est le diable cherche à entrer dans l'autobus de notre vie et à nous tirer dessus. Jésus a dit en Jean 10.10 que le diable vient pour voler, tuer et détruire. Voler, tuer, détruire. Notre Bible peut-elle nous protéger contre ses attaques ? Certainement ! C'est pourquoi tout chrétien qui est sage porte en tout temps sa Bible dans la poche de son cœur.

C'est ce que faisait le psalmiste qui a écrit le Psaume qui est devant nous ce matin. Le Psaume 119 est une célébration sans pareil de la Parole de Dieu pendant 176 versets. Le psalmiste ne peut pas se rassasier d'exprimer les louanges de la puissante Parole de Dieu. La prédication de ce matin porte principalement sur le verset 103 du Psaume 119 que je relis maintenant : « *Que tes promesses sont douces à mon palais, plus que le miel à ma bouche!* »

Je vais vous parler premièrement du miel et de sa douceur. Ensuite, je vais vous parler des promesses de Dieu qui sont plus douces que le miel. Et finalement, je vais vous parler de ce que tout ceci implique concrètement pour nous aujourd'hui.

1. Le miel et sa douceur
2. Les promesses de Dieu plus douces que le miel
3. Les implications pour nous

## **1. Le miel et sa douceur**

Quiconque est familier avec la Parole de Dieu connaît bien l'expression « *un pays découlant de lait et de miel* ». Cette expression revient 22 fois dans la Bible. Elle décrit la terre promise dans laquelle Dieu a conduit amoureusement son peuple après l'avoir délivré de la terrible fournaise de fer de l'Égypte (Dt 4.20). « *Je vous conduirai dans un bon pays découlant de lait et de miel* », avait promis Dieu, et il a accompli sa promesse! Le verbe « *découlant* » signifie jaillissant, ruisselant, débordant, regorgeant : c'est une métaphore de grande abondance.

Effectivement, le miel était particulièrement abondant en Palestine. 1 Samuel 14 nous raconte qu'un jour, tout le peuple est arrivé dans une forêt où il y avait du miel à la surface du sol. Il y avait du miel qui coulait. Jonathan, le fils de Saül, a avancé le bout du bâton qu'il avait à la main, l'a plongé dans un rayon de miel et l'a ramené à sa bouche; ce miel lui a donné de l'énergie et l'a revigoré (1 S 14.25-30).

Un jour que David et ses hommes fuyaient Absalom qui les poursuivait, ils étaient très fatigués; des alliés de David sont arrivés et leur ont apporté des aliments à manger, dont du miel (2 S 17.29). Le livre de Job parle « *des fleuves de miel* » (Jb 20.17). Le livre des Proverbes dit : « *Mon fils, mange du miel, car il est bon* » (Pr 24.13). Jean-Baptiste se nourrissait de miel (Mt 3.4). Après sa résurrection, Jésus a demandé aux disciples d'Emmaüs : « *Avez-vous ici quelque chose à manger?* » Ils lui ont donné un morceau de poisson grillé et du miel (Lc 24.42).

Le miel est éminemment désirable à cause de sa douceur. Le livre des Juges demande : « *Quoi de plus doux que le miel?* » (Jg 14.18). Le livre des Proverbes dit : « *Un rayon de miel sera doux à ton palais* » (Pr 24.13). Le livre des Proverbes dit aussi : « *Les discours agréables sont un rayon de miel, douceur pour l'âme et remède pour le corps* » (Pr 16.24). Douceur pour l'âme.

## **2. Les promesses de Dieu plus douces que le miel**

Je vous ai parlé premièrement du miel et de sa douceur. Je veux vous parler deuxièmement des promesses de Dieu qui sont plus douces que le miel.

Le psalmiste dit : « *Que tes promesses sont douces à mon palais, plus que le miel à ma bouche!* » C'est une exclamation joyeuse. Quand nous entrons dans le peuple de Dieu, nous entrons dans le pays dans lequel jaillissent à profusion les promesses de Dieu qui sont pour nos âmes plus douces que le miel. Douceur pour l'âme! Vous avez envie d'une petite douceur? Trouvez une promesse de Dieu; rien n'est plus doux à l'âme!

L'apôtre Pierre écrit que les promesses les plus précieuses et les plus grandes nous ont été données en nous faisant connaître le Christ-Jésus, notre Sauveur (2 Pi 1.4). Les promesses les plus précieuses et les plus grandes! Pierre a écrit cette parole dans le Nouveau Testament. Le Psaume 119 est dans l'Ancien Testament. Autrement dit, nous avons, nous, beaucoup plus de promesses qu'en avait le psalmiste. Nous sommes beaucoup plus gâtés en promesses que lui!

Dieu a fait des promesses à son peuple; pas juste une, mais des centaines de promesses, même des milliers (un serviteur de Dieu en a compté 7487). « *TES promesses* », dit le verset. Ces promesses-là font vivre le peuple de Dieu. Elles nous soutiennent puissamment tout le long de notre existence dans ce monde déchu. Elles sont des cadeaux inestimables du Dieu d'amour qui nous aime plus que quiconque.

Du fait que tous les êtres humains ont péché en Adam et se sont rendus coupables de la malédiction et de la mort éternelle, Dieu aurait pu laisser tout le genre humain dans le péché et la malédiction sans lui donner une seule promesse. Mais dans son grand amour, il nous donne les promesses les plus précieuses et les plus grandes qui soient. Tout de suite après la révolte d'Adam, Dieu promet la venue du Messie qui va écraser le diable (Gn 3.15). Cette formidable promesse est suivie de centaines d'autres promesses plus précieuses les unes que les autres.

Salomon a dit :

*« Béni soit l'Éternel, qui a donné du repos à son peuple d'Israël, selon toutes ses promesses! De toutes les bonnes paroles qu'il avait prononcées par Moïse, son serviteur, aucune n'est restée sans effet » (1 R 8.56).*

Dieu a fait des promesses à son peuple et il tient ses promesses, ce qui adoucit grandement la vie de son peuple. Douceur pour l'âme!

### **3. Les implications pour nous**

Je vous ai parlé premièrement du miel et de sa douceur. Je vous ai parlé deuxièmement des promesses de Dieu qui sont plus douces que le miel. Troisièmement, je vais vous parler de ce que tout ceci implique pour nous aujourd'hui. Je relève quatre éléments.

Première implication :

#### **a. Apprenons à connaître les promesses de Dieu**

Quelles sont-elles au juste? C'est dans la Bible que nous les trouvons, pas ailleurs. Si vous étiez privés de votre Bible, de combien de promesses de Dieu pourriez-vous vous souvenir? C'est un exercice qui peut être intéressant à faire.

Voici quelques exemples de promesses de Dieu :

*« L'Éternel a compassion de ceux qui le craignent » (Ps 103.13).  
« Celui qui m'écoute aura la sécurité dans sa demeure, il vivra tranquille sans craindre le malheur » (Pr 1.33).  
« Dieu pardonne abondamment » (És 55.7).  
« L'Éternel prend soin de ceux qui se réfugient auprès de lui » (Na 1.7).  
« Celui qui croit a la vie éternelle » (Jn 6.47).  
« Je reviendrai et je vous prendrai avec moi afin que là où je suis, vous y soyez aussi » (Jn 14.3).  
« Dieu donne le vouloir et le faire » (Ph 2.13).*

« Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu qui donne à tous libéralement et sans faire de reproche, et elle lui sera donnée » (Jc 1.5).

« Si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste » (1 Jn 2.1).

« La mort ne sera plus, il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur » (Ap 21.4).

Quelle douceur incomparable toutes ces promesses mettent dans nos âmes!

Les promesses de Dieu sont superlativement douces. Apprenons à connaître les promesses de Dieu. La Bible en est remplie. Celui qui la prend au sérieux est très riche. Dans les années 1900, le Nord-Américain lisait en moyenne quatre heures par jour. Maintenant, il regarde la télé quatre heures par jour, et il ne lit même pas quatre heures par semaine. On nous dit régulièrement que les Québécois lisent encore moins qu'avant. Si nous choisissons cette voie de paresse et si nous ne voulons pas faire les efforts requis pour connaître les promesses de Dieu, c'est nous qui sommes désavantagés et perdants sur toute la ligne.

Les joies incomparables qui découlent des promesses de Dieu, nous ne les trouvons pas dans l'oisiveté ni dans la bousculade des distractions et des divertissements à n'en plus finir. Dieu donne les fruits de la terre à celui qui laboure, sème, désherbe et attend sa bénédiction avec patience. Mettons-nous donc sérieusement à l'ouvrage : apprenons à connaître les promesses de Dieu, et nous recueillerons du fruit au centuple. La récompense surpasse infiniment la peine.

En matière de nourriture spirituelle pour l'âme, Dieu nous procure un menu varié à savourer, qui nous fait connaître la satiété et la satisfaction. Les promesses de Dieu nous affermissent quand nous sommes faibles; elles nous procurent sagesse et encouragements, et elles nous nourrissent de ce qu'il y a de meilleur en vue du voyage de la journée. Qu'attendons-nous? Dieu a étalé devant nous un banquet composé de mets spirituels succulents et nous appelle à venir nous y restaurer. Douceur pour l'âme et remède pour le corps!

Deuxième implication :

## **b. Goûtons aux promesses de Dieu**

Je peux avoir déjà entendu parler du miel, mais ne l'avoir jamais goûté. Je peux savoir où trouver du miel, mais ne l'avoir jamais goûté. Je peux voir un pot de miel, mais ne l'avoir jamais goûté. Je peux entendre parler de comment le miel est merveilleusement bon et doux, mais ne l'avoir jamais goûté. Si vous regardez du miel, vous ne saisissez pas combien c'est doux. Il faut en manger pour le savoir. Il faut que je le goûte! De même, goûtons aux promesses de Dieu! Comme dit le Psaume 34:9 dit : « Goûtez et voyez combien l'Éternel est bon! »

Mais qu'est-ce que ça veut dire au juste « goûter aux promesses de Dieu? » Ça veut dire les expérimenter par la foi. Si nous voulons goûter au miel des promesses de Dieu, il nous faut avoir un palais de foi. C'est ce qui nous permet de les assimiler au point où elles ont un véritable impact concret dans notre existence quotidienne.

Jean Chrysostome a dit : « De grâce, ne vous contentez pas de les regarder, ces adorables promesses de Dieu. Il faut vous en nourrir, vous les assimiler. Votre ennemi lance continuellement contre vous de nouvelles attaques. Vous êtes exposés sans relâche à de nouvelles blessures. Vous avez un besoin continu de trouver votre force dans la Sainte Écriture. »

Il faut y goûter, les manger en quelque sorte. Il a été dit au prophète Ézéchiël : « Fils d'homme, nourris ton ventre et remplis tes entrailles de ce rouleau que je te donne! Je le mangeai, et il fut dans ma bouche doux comme du miel » (Éz 3:3) Le prophète Jérémie a dit : « Éternel, tes paroles se sont trouvées devant moi, et je les ai dévorées » (Jr 15.16) L'apôtre Jean a dit : « Je pris le petit livre de la main de l'ange et je l'avalai; il fut dans ma bouche doux comme du miel » (Ap 10.10) Manger, dévorer et avaler la Parole de Dieu, ça signifie se l'approprier personnellement, la faire nôtre. La parole ne doit pas seulement être lue et entendue, mais elle doit être mangée, assimilée, vécue par la foi.

Non seulement le psalmiste a entendu les promesses de Dieu, mais il s'en est nourri. Faites-vous seulement entendre les promesses de Dieu sans jamais y goûter réellement? Le psalmiste trouve dans les promesses de Dieu une douceur incomparable. Quel degré de douceur? C'est indicible, pas disable! Que tes promesses sont douces! Elles sont divinement douces. Elles sont d'une douceur qui vient de Dieu. Celui qui a mis la douceur dans ces promesses a mis en nous la capacité de l'apprécier. Au verset 92 de notre texte, le psalmiste dit que la Parole de Dieu fait ses délices.

Une preuve que nous avons goûté aux promesses de Dieu et que nous continuons de le faire, c'est que ces promesses produisent en nous le miel d'une vie sanctifiée. Chez ceux qui goûtent aux promesses de Dieu, le Saint-Esprit produit son fruit qui est, entre autres choses, la douceur (Ga 5.22). Les promesses de Dieu rendent doux ceux qui les goûtent. Elles enlèvent notre rugosité.

D'abord, apprenons à connaître les promesses de Dieu. Ensuite, goûtons aux promesses de Dieu. Troisième implication :

### **c. Faisons tout pour ne pas perdre le goût des promesses de Dieu**

Vous savez qu'on peut perdre le goût physique : j'ai un ami qui a eu un cancer de la gorge, et deux ans après les traitements, il n'a pas encore retrouvé le goût des aliments. Beaucoup de personnes âgées disent que les aliments ne goûtent plus comme autrefois; il semble que c'est parce que le nombre de nos papilles gustatives diminue à mesure que nous vieillissons. Dans le domaine spirituel, certains chrétiens souffrent d'une détérioration un peu semblable : ils ont une perte de goût pour les choses de Dieu. Leurs papilles gustatives spirituelles qui autrefois leur faisaient grandement apprécier la douceur des promesses de Dieu, on dirait qu'elles sont engourdies. Ils trouvent ça moins bon qu'avant.

On ne peut pas empêcher nos corps de vieillir; mais nous pouvons empêcher qu'on en vienne à perdre le goût des promesses de Dieu. Comment se portent vos papilles gustatives spirituelles? Vous font-elles toujours apprécier davantage la douceur des promesses divines? Ou bien sont-elles défectueuses? Si elles sont défectueuses, la raison en est la plupart du temps notre propre négligence. Dieu n'a pas changé. Ses promesses n'ont pas changé. Ça veut dire que le problème est en nous. C'est

nous qui avons changé. Voici le remède que le Seigneur prescrit : « Tu as abandonné ton premier amour. Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi et pratique tes premières œuvres » (Ap 2.5).

La vie de la grâce dépend de ce goût. Quand vous n'avez pas de goût, vous n'avez pas d'appétit. Quand vous n'avez pas d'appétit, vous perdez des forces. Et quand vous perdez des forces, le péché vous domine, le trouble s'installe et votre âme s'en va vers la ruine.

D'abord, apprenons à connaître les promesses de Dieu. Ensuite, goûtons aux promesses de Dieu. Puis, faisons tout pour ne pas perdre le goût des promesses de Dieu. Quatrième implication :

#### **d. Faisons connaître autour de nous les promesses de Dieu**

Oui, faisons connaître ces promesses qui sont plus douces que le miel. Nous les connaissons, nous les goûtons, nous faisons tout pour ne pas en perdre le goût. C'est merveilleux! Mais ça ne doit pas s'arrêter là. Nous sommes appelés à partager le trésor et à exhorter quiconque Dieu met sur notre route à goûter aux promesses divines par la foi. Ce trésor est trop précieux pour le garder pour nous; il nous faut le faire connaître! Éphésiens 2.12 parle de ceux qui sont étrangers aux promesses de Dieu. Ils ne connaissent pas les promesses de Dieu. Quel appauvrissement! Pour plusieurs d'entre nous, nous avons vécu une partie de notre vie étrangers aux promesses de Dieu. Jamais nous ne voudrions retourner à cette époque-là! Dieu a des trésors infinis à nous donner!

Nous connaissons la meilleure sorte de miel qui existe : le miel des promesses de Dieu, douceur pour l'âme! Le partager à d'autres ne nous en fera pas manquer : il n'y a pas de pénurie dans ce domaine! Et c'est gratuit, parce que Jésus a tout payé pour que nous puissions jouir de ces promesses divines. L'épître aux Hébreux dit que Jésus a goûté la mort pour nous (Hé 2.9), lui, le doux par excellence, pour que nous puissions goûter aux merveilleuses promesses de Dieu. Il a goûté la mort. L'apôtre Paul écrit dans son épître aux Corinthiens qu'en Jésus toutes les promesses de Dieu s'accomplissent (2 Co 1.20).

« *Que tes promesses sont douces à mon palais, plus que le miel à ma bouche!* » Il faut être né de nouveau pour parler de cette façon. Jérémie 6.10 parle de ceux qui « *ne trouvent aucun plaisir en la parole de l'Éternel* ». Aucun plaisir! Zéro! Ils n'y voient aucune douceur, mais seulement des contraintes, des obstacles sur leur route égoïste. La Parole de Dieu chasse le péché de l'âme; c'est pourquoi celui qui se plaît au péché trouve la Parole de Dieu amère et non pas douce. Comme dit Charles Spurgeon : « *Si quelqu'un proclame que le miel est fade, je me moque de sa merveilleuse découverte, car, tous les matins, je le trouve très sucré.* » Les incroyants ne perçoivent pas l'amour de Dieu dans ses promesses. La mouche ne trouve pas de nectar dans la fleur pour faire du miel, mais l'abeille, oui.

Ils n'ont pas de goût parce qu'ils n'ont pas de foi. Nous ne pouvons pas être réellement affectés par ce que nous ne croyons pas. « *La parole qu'ils avaient écouté ne leur servit de rien, car ceux qui l'entendirent ne la reçurent pas avec foi* » (Hé 4.2). Quelle est la raison pour laquelle les gens ne goûtent pas la douceur des promesses de Dieu? C'est qu'ils n'y ajoutent pas foi; c'est l'ingrédient qui manque. Comme le dit l'apôtre Paul : « *La parole de Dieu agit en vous qui croyez* » (1 Th 2.13). C'est la foi qui ouvre le chemin vers le goût spirituel. Ceux qui croient sont ravis par les promesses de Dieu. Ils s'en délectent et ils

*Que tes promesses sont douces à mon palais, plus que le miel à ma bouche!*

s'exclament : « *Que tes promesses sont douces à mon palais, plus que le miel à ma bouche!* » Elles font nos délices!

L'enfant de Dieu goûte l'amour de Dieu dans les promesses de Dieu, et il en tressaille. Il trouve un très grand plaisir à méditer les promesses de Dieu. Méditer, c'est laisser Dieu nous parler jusqu'à ce que notre cœur se mette à tressaillir. Je répète : Méditer, c'est laisser Dieu nous parler jusqu'à ce que notre cœur se mette à tressaillir.

Nous voulons faire connaître autour de nous le bonheur que nous procurent les promesses de Dieu et encourager les gens à croire. Comme dit l'apôtre Jean :

« *Ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché, nous en rendons témoignage et nous vous l'annonçons afin que vous aussi vous soyez en communion avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ* » (1 Jn 1.1-3).

Nous en rendons témoignage et nous l'annonçons.

Si vous pouvez dire en vérité : « *Que tes promesses sont douces à mon palais, Seigneur, plus que le miel à ma bouche!* », c'est une bonne preuve de la nouvelle nature que Dieu vous a donnée. C'est un signe que vous avez reçu par pure grâce un nouveau cœur qui vous procure de nouveaux réconforts, de nouveaux soutiens. L'homme nouveau se démontre par son appétit pour les douces et savoureuses promesses du Seigneur. Mais ça ne s'arrête pas là : l'homme nouveau ouvre sa bouche pour rendre témoignage et annoncer le Seigneur et ses promesses.

Je conclus : le livre des Proverbes parle d'un homme qui dont la « *bouche est pleine de gravier* » (Pr 20.17). Ouache! Je préfère avoir la bouche pleine du meilleur miel qui soit : celui des promesses de Dieu! Et vous? Amen!

---

**Mario Veilleux**, pasteur

L'auteur est pasteur de l'Église chrétienne réformée de Beauce, Québec, Canada.

[www.ressourceschretiennes.com](http://www.ressourceschretiennes.com)



2020. Utilisé avec permission. Cet article est sous licence Creative Commons. Paternité – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International ([CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/))